

Général Sebert
14, Rue Brémontier (17^e)
Tél.: WAGRAM 08 06

Paris, le 30 Octobre 1920

Monsieur le Professeur Peano
Cavoretto - Turino

Monsieur le Professeur,

Les tragiqes événements qui se sont succédés autour de nous pendant ces dernières années, les occupations absorbantes que j'ai dû accepter pour collaborer, malgré mon âge, à la défense de mon Pays, et enfin les graves conséquences que ces travaux ont eus pour ma santé qui en est restée fort ébranlée m'ont fait négliger une correspondance que je veux essayer de reprendre, bien que je sois dans la nécessité de dictée des lettres que je ne puis songer à écrire moi même.

Je me reproche notamment de n'avoir pas donné suite à votre lettre du 27 Juin 1915 m'offrant votre concours pour la défense de la cause de la liberté et du droit et de ne vous avoir pas accusé réception de votre circulaire du 2 Avril 1915 et remercié de l'envoi de votre Vocabulaire commun et des diverses Publications que vous m'avez aussi adressées.

Je pense que vous voudrez bien excuser mon silence par les motifs que j'indique au début de cette lettre. Je vois, par votre nouvelle circulaire, du 20 Octobre 1920, que je viens de recevoir que vous songez à reprendre les travaux de votre Académie, et que vous parlez de publier des Manuels et Vocabulaires pour les différentes langues nationales (nationale interlingua) C'est, je pense, dans l'ordre d'idées exposé dans la circulaire qui a été envoyée, de Bruxelles, M^r Neumanns, à la date du 1^{er} Mai 1919, que vous comptez entreprendre cette publication.

Je n'ai pas répondu aux questions posées dans cette circulaire, mais je me permets de vous dire que je ne crois pas qu'il y ait lieu de s'engager dans cette voie. La guerre a montré, en effet, plus que jamais, la nécessité d'aboutir à l'utilisation immédiate, comme langue auxiliaire, d'une langue internationale, ~~travaux~~ déjà employée et réellement vivante. L'emploi de cette langue est nécessaire pour la 1^{re} des Nations à côté de la langue officielle qui sera adoptée pour cette Société, et qui ne peut être que la langue française. De tous côtés on arrive à se mettre d'accord sur ce point que, seule la langue Esperanto satisfait aux conditions voulues, et M^{re} Neysman, à qui j'ai assisté, je crois, à Bruxelles, aux discussions du Congrès mondial, où les Ass^{emb}lées int^{ern}ales se sont ralliées à cette conclusion.

Vous êtes certainement arrivés à un résultat remarquable en montrant, qu'avec l'emploi du vocabulaire commun, votre langue Latino sine flexione peut être comprise de tous, mais elle est loin de constituer un idiome que tous puissent parler avec facilité et ce serait une erreur continue de continuer à chercher dans cette voie.

En publiant votre Vocabulaire commun sous sa forme actuelle, Latin, Italien, Français, Anglais et Allemand, vous avez rendu un grand service à la langue int^{ern}ale car vous pouvez, par ce travail, donner le moyen aux Esperantistes de compléter ou même de perfectionner, sur certains points, leur Vocabulaire.

Si vous pourriez consacrer à les aider, dans ce travail, les ressources financières dont votre Académie peut disposer, en vous ralliant immédiatement à la solution pratique indiquée par le Congrès de Bruxelles, vous donneriez à votre œuvre son couronnement définitif et c'est pour moi

Général Sebret
14, Rue Brémontier (17^e)
Tel.: WAGRAM 08 08

Paris, le 30 Octobre 1920

A. P. XI.

part cette solution que je crois la seule réalisable.

Votre projet énoncé à la fin de votre circulaire du 20 Oct^{bre} de publier un supplément à votre vocabulaire pour faciliter l'usage de l'Interlingua, dans les sciences et le Commerce, peut avoir néanmoins encore son utilité en venant aussi indirectement en aide à la préparation des Vocabulaires techniques que les Esperantistes s'occupent de préparer, mais cette façon indirecte de collaborer à leur œuvre, ne constitue pas le meilleur mode de collaboration à envisager pour les artisans d'une œuvre qui devrait réunir toutes les bonnes volontés et tous les concours pour un programme de réalisation pratique.

Je ne puis que faire des vœux pour vous voir finalement vous rallier à la solution que j'envisage, mais, en attendant, je reste à votre disposition pour vous envoyer, pour l'année 1921, la cotisation qui sera fixée, pour les membres de l'Academia pro Interlingua si vous en continuez les Publications.

Agreez, Monsieur le Professeur, l'assurance de mes sentiments
cordiaux

H. Sebret

P.S. Je retrouve, dans mes papiers, 3 N^{os} du tome IV de *Dimensiones* (Fevrier, Avril et Oct^{bre} 1919) Ce sont bien je pense les derniers N^{os} parus et je vous serais obligé de me faire savoir si je ne fais pas erreur

MS